



# Dermatologie en milieu tropical

Sur un continent où les besoins en santé sont immenses, la Fondation Pierre Fabre a choisi comme un des axes de son intervention la dermatologie, un domaine dans lequel le manque de soins se fait particulièrement ressentir et où les grands bailleurs internationaux sont peu présents.

En Afrique, deux extrêmes coexistent : le très grand nombre de malades – on estime que 30 % de la population subsaharienne souffre de maladies de peau – et la rareté des dermatologues – un pour 350 000 à un million d’habitants en Afrique de l’Ouest.

Examen de la peau d'un enfant atteint d'albinisme au Centre national d'appui à la lutte contre la maladie de Bamako, au Mali.



## LES GRANDES ÉTAPES

	2015	2016	2017
<b>Mali</b>	Programme de télédermatologie « Teledermali »		
<b>Togo</b>	Soutien à l'association Tawaka pour la prise en charge des cicatrices chéloïdes		
<b>Burkina Faso</b>		Soutien d'une campagne de prévention du noma	
<b>Burkina Faso</b>		Soutien au Centre médical Persis pour la lutte contre le noma à Ouahigouya	
<b>Mali</b>		Prévention et prise en charge précoce des cancers de la peau chez les personnes atteintes d'albinisme	
<b>Tanzanie / Malawi</b>		Prévention et prise en charge précoce des cancers de la peau chez les personnes atteintes d'albinisme	



## GRAND ANGLE

# Des innovations pour démultiplier les compétences

La Fondation a ciblé son intervention en dermatologie sur deux actions principales. Mettant l'innovation au service des compétences, elle soutient un programme de télédermatologie qui apporte aux patients le diagnostic et les traitements dont ils ont besoin. Le second programme vient en aide aux personnes atteintes d'albinisme, une population particulièrement vulnérable qui, en plus de la stigmatisation dont elle est victime, contracte dans de nombreux cas des cancers de la peau en l'absence de prévention.



Le suivi médical à distance pallie la pénurie de dermatologues ; ici, consultation de télédermatologie au Mali.

Le manque de personnel médical formé à la dermatologie est une source de difficultés quotidiennes pour les patients en Afrique subsaharienne, alors que la fréquence des maladies dermatologiques est élevée. Peu de malades bénéficient d'un bon diagnostic et de traitements. « Une simple écorchure, chez des personnes dénutries et sans traitement antibactérien, peut entraîner un abcès, une infection sous-cutanée, parfois une septicémie et la mort », souligne le Pr Gérard Lorette, Dermatologue et membre du Comité Scientifique de la Fondation Pierre Fabre. « À cause de la pauvreté, de la malnutrition, de la promiscuité, du manque d'accès à l'eau potable et aux médicaments, en plus des causes climatiques, les dermatoses infectieuses et parasitaires sont très fréquentes. » À côté de mycoses et de pyodermites, des dermohypodermes bactériennes, la gale et la lèpre font des ravages. Au Mali, par exemple, une étude a montré que 34% des enfants souffrent

**« D'ICI DEUX ANS, TOUTES LES MALIENNES ET TOUS LES MALIENS, OÙ QU'ILS SE TROUVENT DANS LE PAYS, AURONT ACCÈS À UN DIAGNOSTIC DERMATOLOGIQUE. »**

**Pr Ousmane Faye,**  
Chef du service de dermatologie, Centre national d'appui à la lutte contre la maladie (CNAM), à Bamako.

d'une maladie de peau<sup>(1)</sup>. Les dermatologues sont rares pour faire face à des besoins gigantesques. Le Mali, le Burkina Faso, le Bénin ou le Togo ne comptent qu'un dermatologue par million d'habitants. La situation est un peu meilleure au Sénégal et en Côte d'Ivoire avec 3,6 par million, mais pire au Niger avec un pour neuf millions<sup>(2)</sup>. Médecins généralistes et infirmiers gèrent seuls des cas qui demandent l'avis d'un spécialiste.

### RAPPROCHER LES COMPÉTENCES DES MALADES

La télémédecine se développe depuis le début des années 2000 en Afrique en radiologie, pédiatrie, gynécologie, cardiologie ou encore chirurgie, notamment. Pour le Pr Ousmane Faye, Chef du service de dermatologie du Centre national d'appui à la lutte contre la maladie (CNAM) à Bamako, elle devait profiter aussi aux malades souffrant de maladies dermatologiques. « La dermatologie se prête bien à cela, explique-t-il. C'est une science de l'œil, de l'observation. Les étudiants apprennent sur la base de photos. Nous nous sommes dit que, de la même manière, si on nous donnait une bonne image de la lésion d'un patient, nous pouvions poser un diagnostic, donner des conseils et prescrire un traitement à distance. » La Fondation Fabre l'a aidé à lancer son projet en 2015, baptisé Teledermali. Teledermali a plusieurs objectifs complémentaires. D'abord, former les personnels de santé à la prise en charge des maladies de peau afin de pouvoir traiter eux-mêmes les cas simples et référer uniquement les cas complexes aux dermatologues. Objectif atteint, comme en témoigne le Dr Chaka Koné : « Je suis devenu le Monsieur dermato. Tous les collègues de

ma zone m'envoient des malades, que je traite ». C'est un progrès appréciable pour les malades, les problèmes dermatologiques étant le quatrième motif de consultation dans le pays. Le programme a doté les médecins et infirmiers de centres de santé éloignés d'outils de télédermatologie, d'un accès à Internet, d'ordinateurs et d'appareils photo, et les a formés à leur utilisation. Lorsqu'un patient présente une pathologie qu'ils ne savent pas traiter eux-mêmes, les soignants envoient des photos des lésions dermatologiques à l'équipe de dermatologues du CNAM, qui posent un diagnostic et recommandent un traitement qu'ils prescrivent au malade. « Dans sa phase pilote, qui couvre trois districts sanitaires du Mali et dix centres de santé, notre programme met actuellement en réseau une quarantaine d'agents : une quinzaine de spécialistes de la peau, 20 agents de santé communautaires et cinq spécialistes des technologies de l'information et de la communication », explique le Pr Faye. « La couverture dermatologique et l'efficacité des centres de santé sont augmentées. Nous couvrons actuellement une population estimée à près d'un million d'habitants. » La Fondation a organisé à Bamako avec la Faculté de médecine, le 1<sup>er</sup> juin 2017, les Premières assises de télédermatologie africaines, notamment pour présenter le modèle Teledermali aux professeurs et chefs de service de dermatologie venus de huit pays d'Afrique. Un appel à projets a été lancé afin de dupliquer ce modèle dans d'autres pays et la Fondation a choisi de soutenir deux programmes qui débutent en 2018 en Mauritanie et au Togo.

### L'ALBINISME, À L'ORIGINE DE NOMBREUX CANCERS CUTANÉS

L'albinisme est la cause d'une stigmatisation violente, les personnes qui en sont atteintes étant fréquemment craintes et tenues à l'écart. Des dizaines d'agressions, souvent mortelles, ont lieu chaque année en Afrique subsaharienne, en grande partie parce que les organes des victimes sont censés avoir des vertus magiques et peuvent se vendre jusqu'à 75 000 dollars, le nombre réel d'assassinats étant impossible à connaître<sup>(3)</sup>. On ignore souvent que l'albinisme est aussi la cause indirecte d'une mortalité extrêmement élevée par cancers de la peau. L'albinisme est dû à des mutations génétiques qui empêchent la synthèse de la mélanine, d'où l'absence de coloration des cheveux, de la peau et des yeux, mélanine dont la fonction est de protéger contre les effets des rayons ultraviolets solaires. Dans des régions où l'ensoleillement est fort, les personnes atteintes d'albinisme développent des lésions de la peau,

qui évoluent souvent vers des cancers. On estime qu'en Afrique, la plupart d'entre elles meurent d'un cancer de la peau avant l'âge de 40 ans<sup>(4)</sup>. Une étude menée en Tanzanie a montré que moins de 2 % des enfants atteints d'albinisme atteignent l'âge de 40 ans. La quasi-totalité des personnes victimes d'albinisme souffrent également de déficience visuelle (forte myopie) compromettant sévèrement leurs chances d'étudier.

### LES BESOINS SONT LARGEMENT SOUS-ESTIMÉS

Certaines études estiment entre 50 et 80 % la prévalence des maladies de peau dans les campagnes des pays en développement.

Roderick J.H. et Fuller L.C., « The assessment of dermatological needs in resource-poor regions », *International Journal of Dermatology*, 2011, 50, 552-557.

### L'albinisme en chiffres

- Prévalence mondiale : 1/20 000.
- Tanzanie : prévalence 1/1 429
- Tous les enfants ont des lésions cutanées avant l'âge de 1 an.
- 50 % des personnes atteintes d'albinisme ont un cancer avant 30 ans.
- Moins de 2 % des personnes atteintes d'albinisme atteignent 40 ans.

A.E. Cruz-Inigo et coll., « Albinism in africa : stigma, slaughter and awareness campaigns », *Dermatol clin* 29 (2011) 79-87.

### PRÉVENIR ET SOIGNER

Des mesures simples préviennent en grande partie les conséquences de l'albinisme : éviter l'exposition au soleil, appliquer de la crème solaire et porter un chapeau large, des vêtements couvrants et des lunettes de soleil quand cette exposition est inévitable. L'ablation d'une lésion cancéreuse, lorsque celle-ci est déclarée, est une intervention légère si elle est prise à temps, pratiquée sous anesthésie locale par un dermatologue ou un médecin formé. La Fondation Pierre Fabre soutient l'association Solidarité pour l'Insertion des Albinos au Mali (SIAM) et Standing Voice en Tanzanie, qui informent et soignent les personnes atteintes d'albinisme. En 2017, Standing Voice a assuré un suivi à 3 161 patients dans 36 cliniques. « Dans les régions de Tanzanie où nous intervenons, le programme couvre maintenant 40 % de la population », se félicite Harry Freeland, fondateur de l'ONG. Lorsque des lésions malignes sont décelées en consultation, elles sont ôtées le lendemain même. « Là où les cliniques sont les plus anciennes, le cancer de la peau a reculé jusqu'à 85 %. » Le programme a été étendu au Malawi en 2017. Au Mali, même si les moyens déployés ne sont pas de même envergure, les résultats sont probants. « Grâce au soutien de la Fondation, en 2017, nous avons pu proposer des consultations à 854 patients, en traiter 573 à l'azote, en opérer 21 et fabriquer 1 650 pots de crème solaire », indique Lalla Aicha Diakité, Présidente de SIAM.

(1) Mahe A. et coll., « Skin diseases of children in Mali: a public health problem », *Trans R Soc Trop Med Hyg*. 1995;89:467-70.  
(2) Source : données enquête auprès des dermatologues pays, Ousmane Faye, 2013.  
(3) « Through albino eyes. The plight of albino people in Africa's Great Lake's region and a Red Cross response », *Advocacy report, International Federation of Red Cross*, 2009.  
(4) Ero Ikponwosa, rapport de l'experte indépendante sur l'exercice des droits de l'homme par les personnes atteintes d'albinisme, *Nation Unies*, 18 janvier 2016.





PROGRAMMES DE DERMATOLOGIE EN MILIEU TROPICAL

# Des projets étendus et répliqués

Les deux principaux programmes soutenus par la Fondation Fabre en dermatologie ont connu en 2017 une extension dans leur pays, et une réplique est en préparation dans des pays proches.



Photographie des symptômes d'un patient bénéficiant du programme de télédermatologie, Mali.

MALI

## DÉPLOIEMENT DE LA TÉLÉDERMATOLOGIE

Teledermali, dont la phase pilote a été financée et appuyée par la Fondation Pierre Fabre, est à l'heure d'une extension à tout le territoire du Mali et dans d'autres pays. La phase pilote achevée en 2017 démontre la faisabilité de cette solution. Déployée dans dix centres de santé de trois régions sanitaires (Koulikoro, Sikasso et Mopti), elle a formé une vingtaine d'agents de santé aux dermatoses courantes et a servi à pratiquer des téléconsultations avec l'équipe des dermatologues du Centre national d'appui à la lutte contre la maladie pour 180 cas complexes. La télédermatologie a prouvé qu'elle réduit le coût de la prise en charge, les patients ne devant plus se déplacer pour consulter, contribue à la formation permanente du personnel de santé après la formation initiale, et qu'elle est aisément reproductible. L'objectif des deux prochaines années est de couvrir 80 % des centres de santé périphériques du Mali, en commençant par le Nord. Près de 200 agents de santé seront ainsi formés et mis en réseau.

BURKINA FASO

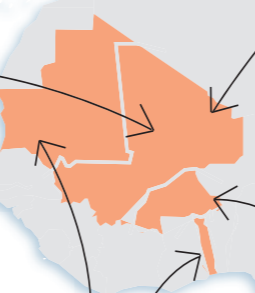
### Soutien au centre pédiatrique Persis

Depuis fin 2016 et pour trois ans, à Ouahigouya (Burkina Faso), le centre pédiatrique Persis, dirigé par le Dr Zala, bénéficie de l'appui de la Fondation pour le suivi médico-social des enfants atteints du noma.

BURKINA FASO

### Prévenir le noma

Depuis 2016 au Burkina Faso, la Fondation apporte son appui à l'association Vaincre Noma et au Réseau pour la Promotion de la Santé Bucco-Dentaire et la Recherche en Afrique, pour sensibiliser les populations locales. Plus de 80 représentations théâtrales se sont tenues permettant de toucher 67 000 personnes. 300 causeries éducatives ont été organisées pour donner aux habitants les informations nécessaires pour prévenir cette infection dans les districts sanitaires de Djibo, Dori, Gorom-Gorom et Sebba.



TOGO / MAURITANIE

### Réplication du programme de télédermatologie

À la suite de l'appel à projets lancé par la Fondation pour faire profiter les malades d'autres pays de l'expérience acquise au Mali, la télédermatologie sera déployée au Togo et en Mauritanie en 2018. Les objectifs sont de réduire le coût de prise en charge pour les malades et de former le personnel de santé.

Sensibilisation au noma dans le district sanitaire de Dori, Burkina Faso.



MALI

### Lutter contre les cancers cutanés

L'association Solidarité pour l'Insertion des Albinos au Mali bénéficie d'un soutien de la Fondation pour prévenir et soigner les cancers cutanés grâce à des consultations au Centre national d'appui à la lutte contre la maladie, partenaire du programme, ainsi que pour les atteintes oculaires des personnes souffrant d'albinisme. Un laboratoire fabrique les crèmes de protection solaire sur place. Une aide à la scolarité et à l'emploi leur est également proposée.



Membres de l'association Solidarité pour l'Insertion des Albinos au Mali dans l'unité de fabrication de crèmes solaires, Bamako, Mali.



Opération d'un patient atteint d'albinisme en vue de lui retirer une tumeur cancéreuse, Tanzanie.

TANZANIE

### PRÉVENTION ET PRISE EN CHARGE PRÉCOCE DES CANCERS DE LA PEAU DUS À L'ALBINISME

La Fondation Pierre Fabre soutient depuis 2016 les actions de l'ONG Standing Voice en Tanzanie, où la prévalence de l'albinisme est très élevée (un pour 1 500). Là, adultes et enfants concernés sont conviés tous les quatre mois à des « cliniques » (réunions médicales dans des lieux référencés) organisées dans des hôpitaux ou des écoles et assistent à des séances d'éducation et de sensibilisation sur les conséquences de l'exposition au soleil et sur les bonnes pratiques pour se protéger. Ensuite, chaque personne bénéficie d'une consultation dermatologique qui donne lieu si besoin à des soins curatifs (par exemple, la prise en charge des plaies, des brûlures et des lésions précancéreuses par la cryothérapie) ou à un référencement dans un hôpital si une chirurgie lourde est nécessaire. Dans le cadre de la prévention, deux pots de crème de protection solaire fabriqués localement sont distribués aux participants. En 2017, 3 161 patients ont été suivis dans 36 cliniques, l'objectif étant 4 000 par an en 2020. Parallèlement, 62 % du territoire ont été couverts par la distribution de crème solaire Kilisun (+ 14 % en un an), dont 8 872 pots pour adultes et 3 318 pots pour enfants ont été produits.

TAWAKA

Au nord du Togo, la Fondation et l'association Tawaka mènent un programme de prise en charge des cicatrices chéloïdes, au dispensaire Sain-Luc de Tchannadè. Lors de missions ponctuelles, des dermatologues viennent dispenser des soins et former l'équipe locale.

MALAWI

### Réplication du programme développé en Tanzanie

Le programme développé en Tanzanie a été étendu au Malawi en 2017 en partenariat avec l'Association of Persons with Albinism Malawi (APAM) et le Gouvernement du Malawi. Particulièrement affectées par le manque de services de santé en zones rurales, 60 % des personnes atteintes d'albinisme sondées au Malawi n'avaient jamais reçu de soins dermatologiques. Le projet pilote mené au sud du Malawi a mis à disposition des malades des infrastructures de santé, dermatologue, chirurgien plastique, assistants médicaux et de la crème solaire. Au total, 173 patients ont pu être reçus et suivis. Le déploiement va se poursuivre en 2018 et 2019 dans trois autres régions du Malawi.



Patients reçus dans l'une des trois cliniques du district de Mangochi, au Malawi.





## TÉMOIGNAGES

# La parole aux experts et aux acteurs de terrain

Dermatologues ou responsables d'association témoignent des bénéfices pour les malades des programmes développés avec la Fondation Pierre Fabre.



**PR GÉRARD LORETTE,**  
Professeur émérite en dermatologie, membre du Comité Scientifique de la Fondation Pierre Fabre

### Pourquoi la Fondation Pierre Fabre se mobilise-t-elle pour la dermatologie ?

Parce que les besoins sont considérables et non couverts, alors que le contexte tropical aggrave la situation. Des maladies peu graves au début peuvent prendre une grande importance. Dans les pays défavorisés, avoir recours à un médecin est souvent impossible car les patients n'ont pas d'assurance sociale. Et beaucoup de médicaments, faux ou mal conservés, sont inefficaces, voire toxiques. C'est donc un enjeu de santé mais, encore plus que cela, un devoir de solidarité.

### Quels sont les projets de la Fondation pour développer son action ?

Pour ne parler que des initiatives les plus emblématiques, les nouveaux projets compléteront des actions en cours, comme la prise en charge des personnes souffrant d'albinisme, qui s'étend maintenant à plusieurs pays africains, ou la téléexpertise au Mali, qui se développe dans les zones difficiles d'accès et va s'étendre en Afrique de l'Ouest. La Fondation étudie aussi la possibilité d'un traitement pour les ulcères cutanés douloureux liés à l'évolution de la drépanocytose.

**LALLA AICHA DIAKITÉ,**  
Présidente de l'association Solidarité pour l'Insertion des Albinos du Mali (SIAM)



« Le défaut de pigmentation chez les personnes atteintes d'albinisme est responsable d'un risque accru de cancer cutané, mais également d'une myopie prononcée. Chez les enfants, le suivi des cours et la prise de notes sont ainsi très pénibles. Quant aux adultes, ils sont exclus de nombreuses professions. En tant qu'association, nous pouvons agir sur le terrain grâce au soutien de la Fondation Pierre Fabre : financement des consultations et des opérations, des écrans solaires et lunettes, des aides à la scolarité... Pour améliorer la prévention, il faudrait encore former des animateurs pour inciter les albinos à consulter des ophtalmologues et dermatologues. Il faudrait également renforcer le partenariat avec le CNAM, où sont produits les écrans solaires : la distribution se faisant via ses dermatologues, l'avantage est de maintenir les patients sous contrôle médical afin de dépister et traiter les cancers. Enfin, nous pourrions stimuler l'accès aux écrans solaires en multipliant les sites de distribution. »

« Nous avons le sentiment d'avoir changé le regard de la population sur les affections dermatologiques. » **PR OUSMANE FAYE**

**PR OUSMANE FAYE,**  
Chef du service dermatologie du Centre national d'appui à la lutte contre la maladie (CNAM) à Bamako (Mali)



« Le programme de télédermatologie du Mali apporte les services du spécialiste aux populations des zones rurales, qui n'ont pas accès à un dermatologue. Avant tout déploiement, nous formons d'abord les agents de santé à la reconnaissance et au diagnostic des dermatoses les plus fréquentes et les plus banales. Devant un malade présentant une pathologie qui sort de leur compétence, ces agents ont la possibilité de prendre l'avis d'un dermatologue, à distance et sous 24 heures.

Avec cette approche, nous avons le sentiment d'avoir changé le regard de la population sur les affections dermatologiques. Les gens savent que, s'ils sont malades, ils n'ont plus besoin de se rendre à la capitale avec tout le stress lié au voyage, aux dépenses et au logement. Parallèlement, nous avons redonné confiance aux agents de santé. L'un d'eux nous a confié qu'il était devenu le « Monsieur dermato » de sa zone sanitaire et c'est fantastique. Enfin, les plus hautes autorités du pays nous ont encouragés à étendre l'initiative sur tout le pays. Nous avons peur, maintenant, de crouler sous le poids de la demande. »

**HARRY FREELAND,**  
Fondateur de l'ONG Standing Voice

### Pourquoi vous être engagé en faveur des victimes de l'albinisme ?

Quand vous naissez en étant atteint d'albinisme en Afrique, vous risquez d'être victime de la pire discrimination, discrimination qui aggrave vos problèmes de santé : la marginalisation entrave votre accès à l'éducation sanitaire et aux traitements, vous isole de votre famille, de votre communauté et des soignants. Être le témoin de cette injustice m'a motivé pour réaliser le film *In the Shadow of the Sun*, dont le succès m'a permis de créer Standing Voice.



### En quoi votre action est-elle complémentaire de celle de la Fondation Pierre Fabre ?

Grâce à notre expertise dans le domaine de l'albinisme et à celle de la Fondation en dermatologie, je crois que nous avons trouvé une formule gagnante pour lutter contre le cancer de la peau. Le programme s'est rapidement imposé comme un modèle. Ikponwosa Ero, experte indépendante des Nations Unies, a estimé qu'il devrait être consolidé en Tanzanie et reproduit à travers le continent.

### Comment améliorer la prévention ?

Il faut, à l'avenir, cibler les institutions et les structures traditionnelles, former les parties prenantes aux besoins des personnes atteintes d'albinisme. Une société sensibilisée devient une société plus attentionnée.